



**Le président national de du Parti de l'Alliance Libérale (PAL) estime qu'une intervention de Paul Biya contribuerait à rassérer le peuple inquiet.**

Célestin Bedzigui appelle de tous ses vœux un discours du président de la République, Paul Biya. Le leader du Parti de l'Alliance Libérale (PAL) a émis ce vœu au cours de l'interview qu'il a accordée à ABK Radio le 3 avril 2020. **« Nous attendons, ce qui est normal, que le président de notre pays penne la parole. Ce n'est pas une manifestation de faiblesse loin de là. Lorsqu'on voit les dirigeants d'autres pays monter en première ligne. Il est des moments quand même où ceux qui peuvent célébrer ce qu'on appelle l'exception camerounaise doivent se dire que nous ne sommes pas les plus intelligents de la planète »**, a-t-il dit, citant l'exemple de pays occidentaux où les interventions des chefs d'Etat sont fréquentes.

**« Lorsqu'on voit Trump, ce type qui est si arrogant, si sûr de lui, être obligé de parler au peuples américain tous les jours à propos de coronavirus. Lorsqu'on voit des leaders comme la France, l'Italie, tous ces autres pays monter en première ligne. On l'a vu au Brésil, partout dans le monde. Il n' y a pas de raison. Tout au moins les Camerounais sont en droit aujourd'hui de solliciter que la parole du ministre de la santé puisse être renforcée par la parole du président qu'ils ont élu, qu'ils ont mis à la place où il est. Qu'en situation de crise, sa posture ou son discours tutélaire vienne les rassurer »**, a

souhaité Célestin Bedzigui.

Il déclare ne pas être du même avis que ceux qui estiment que dans les circonstances actuelles le silence est d'or. Pour lui, dans les circonstances actuelles, le silence ne sert pas le pays. « **Ceux qui sont dans l'entourage du chef de l'Etat devraient lui faire savoir qu'il est temps qu'il prenne la parole. La parole du chef à un moment donné participe des remèdes fondamentaux à une situation de crise comme celle que nous vivons qui est une crise sanitaire mais également une crise anxiogène** », argumente l'ancien vice-président du parti d'opposition UNDP. Il explique que « **quand on prend le volet anxiogène celui-là qui a le remède pour pouvoir soulager ou abaisser ou l'anxiété qui les habite c'est le président de la République** ».

**Cameroun-Info.Net**

---